

Au plaisir des yeux

dimanche 27 mars 2022

Certains reviennent du Portugal et ont déjà 1200 km dans les mollets depuis le début de l'année... et d'autres 10 fois moins ! Peu importe le degré d'entraînement, on s'attendra si nécessaire en haut des côtes, c'est ça l'esprit GTR !

Avec le changement d'heure, il a fallu sacrifier une heure de sommeil mais la motivation est là, soutenue par le plaisir de se retrouver et un soleil printanier qui va trôner durant toute la journée sur un ciel sans nuage.

Oups, on a oublié la traditionnelle photo de départ devant la halle aux toiles ! On se rattrape quelques kilomètres plus loin, dans la forêt du Madrillet dont les allées sont déjà fréquentées par les coureurs à pied, les cyclistes et les marcheurs avides de soleil et d'air frais.



Qui a la drôle d'idée de ne montrer que nos yeux dans la fente de la pancarte de bois ? Chacun se plie avec bonhomie à cette facétie. Seule Hobby fait bande à part, mais pas pour longtemps. Mais qui saura identifier les 6 paires d'yeux de ces cyclistes à l'âme enfantine et joueuse !

Bientôt la petite troupe se sépare en deux groupes : ceux du "matin" et ceux de "journée" dont le pique-nique dort au fond des sacoches. Comme fait exprès, les vélos partent d'un côté, ils ne roulent que la matinée, les tandems s'en vont de l'autre, vers Yville... Dans l'après-midi, le nombre de tandems passe à 3 puisque Gigi et Alain, du club de Pavilly, viennent à notre rencontre.



Comme d'habitude notre convoi ne passe pas inaperçu. "Oh des tandems" : exclamation souriante et parfois un brin envieuse, à laquelle on a envie de répondre, "faites comme nous, venez, le vélo à deux c'est merveilleux !". Plus rarement, heureusement, revient une expression qui, vraiment, a la vie dure : "la dame derrière, elle pédale pas...". Bizarrement, c'est toujours un monsieur qui dit ça, jamais un enfant, jamais une dame. Pauvre monsieur misogyne et ignorant, qui ne sait pas que l'effort, ça se partage !

Quoi qu'il en soit, à deux sur un tandem ou tout seul sur un vélo, comme il est bon, le nez au vent, de profiter d'une belle journée printanière, dont il faut savoir humer les odeurs et apprécier les couleurs. Les talus ombragés et les sous-bois sont couverts de petites fleurs blanches : les anémones Sylvie sont à l'honneur. Quant au colza, s'il est le plus souvent encore vert à cette époque, un champ fait exception, nous offrant le premier tapis jaune de la saison.



Vous n'avez pas identifié les yeux des participants ? Vous donnez votre langue au chat ? Voici la solution de l'énigme :



Récit : Vidie

Photos : G Roudergue et Eyedady